

S1E10 - La reconnaissance de la Palestine

Progresse en français grâce à l'actualité



Comment ça marche ?

Retrouve la transcription complète de l'épisode ci-dessous 😊

Les mots qui apparaissent en bleu sont expliqués dans l'espace abonnés : [Le français de l'actu](#)

Pour retrouver le détail du vocabulaire, des quiz et des activités complémentaires, rendez-vous [ici](#).



Je me présente en quelques mots :

Je suis Marianne, professeure de Français Langue Étrangère, et je propose des **cours particuliers** ([ici](#)) et des **cours collectifs** ([là](#)), pour t'aider à **gagner en confiance et en fluidité** en français.

Si tu te poses des questions sur le meilleur accompagnement pour toi, je répondrai avec plaisir à tes questions. Contacte-moi à cette adresse :

contact@parlerfrancaisavecmarianne.com

Introduction

Au mois de septembre 2025, les **États membres** des **Nations-Unies**, qu'on appelle aussi l'ONU (O-N-U), se sont réunis à New York, au **siège** de l'organisation.

Ils se sont retrouvés dans le cadre d'une **Assemblée générale**, comme tous les ans depuis 1945, pour discuter des affaires internationales.

Et cette année, une question était au centre des débats : celle de la guerre menée par Israël sur la bande de Gaza, qui est un territoire palestinien.

Le 22 septembre, le président français Emmanuel Macron a pris la parole sur le sujet à la **tribune** de l'ONU, devant les États membres.

Voici ce qu'il a dit : *"Pour la paix entre le peuple israélien et le peuple palestinien, je déclare que la France reconnaît aujourd'hui l'État de Palestine"*.

Dans l'épisode du jour, je reviendrai sur cette déclaration du chef d'État français.

Pour bien poser le contexte, je vais d'abord entrer dans le détail de ce qu'il se passe à Gaza, sur la bande de Gaza.

Ensuite, je t'expliquerai pourquoi cette reconnaissance de la Palestine par la France et par d'autres pays intervient maintenant.

Je te présenterai enfin les réactions à cette déclaration en France et à l'étranger.

Si tu ne me connais pas encore, je m'appelle Marianne et je suis professeure de Français Langue Étrangère.

Dans ce podcast *Le français de l'actu*, je te propose des épisodes de français avancé sur l'actualité française et internationale.

N'oublie pas que la transcription est gratuite, tu peux la télécharger en cliquant sur le lien en description.

Et si tu souhaites aller plus loin, rejoins l'espace abonnés pour avoir l'opportunité de pratiquer ton français de façon active.

Avant de commencer, je le rappelle : j'ai un peu plus de 15 minutes pour te parler d'un sujet qui est très complexe. Ma priorité, c'est te donner les clés pour que tu puisses en discuter en français. Donc complète ce que je dis avec tes connaissances et réfléchis pendant toute la durée de l'épisode à ce que tu penses.

Allez, c'est parti !

Le développement

Je vais d'abord revenir sur ce qu'il se passe actuellement à Gaza.

Tu le sais **sans doute**, tu le sais certainement, l'État d'Israël et la Palestine sont en conflit depuis plus de 70 ans.

La date du 7 octobre 2023 **a marqué un tournant**, a marqué un changement important dans ce conflit.

Ce jour-là, Israël est attaqué par des membres du Hamas, un mouvement islamiste et nationaliste palestinien qui administre la bande de Gaza et qui est qualifié de terroriste par une trentaine de pays.

Le bilan humain est lourd, puisqu'on compte plus de 1200 morts et 251 personnes **retenues en otage**, c'est-à-dire kidnappées par le Hamas.

En réponse à cette attaque, depuis octobre 2023, l'État d'Israël **bombarde** sans arrêt la bande de Gaza. Il lâche des bombes pour **éradiquer** le Hamas, pour éliminer le Hamas.

Petite précision : la bande de Gaza, c'est une bande de terre de 41 kilomètres de long pour une largeur de 6 à 12 kilomètres. Comme je te l'ai dit, elle est contrôlée par le Hamas.

Mais c'est une partie seulement des territoires palestiniens, qui incluent aussi la Cisjordanie, un vaste territoire situé à l'est d'Israël.

Ce territoire est administré en partie par Mahmoud Abbas, à la tête de l'Autorité palestinienne, et il est colonisé de façon progressive et illégale par Israël depuis des décennies.

Revenons à Gaza. Actuellement, la situation est catastrophique. Si l'objectif affiché par Israël était de lutter contre le Hamas, les conséquences sont bien plus destructrices pour les Palestiniens.

Une commission d'enquête indépendante, en lien avec l'ONU, a récemment estimé que ce qu'il se passe à Gaza est un génocide. Je te mets les sources en description.

D'après les données du ministère de la Santé de Gaza, qui sont jugées **fiables**, c'est-à-dire dignes de confiance par l'ONU, la guerre aurait fait plus de 65 000 morts palestiniens.

Ces chiffres qui sont difficiles à établir pourraient être largement **sous-estimés**. Peut-être que le nombre réel de victimes est encore plus important.

Du côté des survivants, les habitants de Gaza souffrent de **famine**, c'est-à-dire de privation grave de nourriture. Gaza est sous **blocus** depuis 2007, et Israël empêche actuellement l'aide humanitaire d'y entrer.

Mais ce n'est pas tout. Cet été, Israël **a franchi un cap** supplémentaire dans la guerre, quand les députés du Parlement ont appelé à **annexer** la Cisjordanie, c'est-à-dire à coloniser, à s'approprier complètement ce territoire palestinien.

Depuis le début de la guerre, l'**inaction**, l'absence d'action, de la communauté internationale **a été** régulièrement **pointée du doigt**. Elle a été dénoncée.

Mais **les lignes bougent**, c'est-à-dire que les positions évoluent depuis le début de l'année 2025.

Cet été, une conférence internationale, coprésidée par la France et l'Arabie saoudite, a été organisée pour discuter de **la solution à deux États**, donc un État israélien et un État palestinien, qui est l'une des options privilégiées pour sortir de ce conflit.

La conférence a donné lieu à une déclaration appelée "la déclaration de New York", qui appelle à un **cessez-le-feu**, c'est-à-dire à un arrêt de la guerre à Gaza, et à la création d'un État palestinien souverain, sans la participation du Hamas.

Cette déclaration a été soutenue par 142 États membres sur les 193 pays qui sont représentés à l'ONU.

À la suite de cette conférence, plusieurs États ont annoncé vouloir reconnaître officiellement l'État de Palestine.

C'est chose faite. C'est ce qu'il s'est passé, puisque le 21 septembre, le Canada, le Royaume-Uni, le Portugal et l'Australie ont reconnu la Palestine, tandis que le lendemain, le 22 septembre, à l'ONU, 7 autres pays, dont la France, le Luxembourg, Malte et la Belgique leur **ont emboîté le pas**.

Emboîter le pas, ça veut dire imiter quelqu'un, le suivre immédiatement dans ses actions. Ici, ça signifie que les 7 pays ont également reconnu l'État de Palestine.

Donc le 22 septembre, le discours d'Emmanuel Macron, qui reconnaît officiellement l'État de Palestine, n'arrive pas **comme un cheveu sur la soupe**.

C'est une expression idiomatique qui veut dire : il n'arrive pas de façon brutale et inattendue.

C'est une étape dans une séquence diplomatique collective qui a commencé bien plus tôt.

En reconnaissant la Palestine, la France rejoint d'ailleurs un mouvement qui existe depuis la proclamation de l'indépendance de la Palestine en 1988.

Une large majorité de pays avait déjà reconnu l'État de Palestine, avant les annonces des 21 et 22 septembre 2025.

Mais la question que j'aimerais poser dans cette partie, c'est celle-ci : pourquoi cette reconnaissance de la Palestine par la France intervient-elle *maintenant* ? Pourquoi est-ce qu'elle ne l'avait pas fait plus tôt et pourquoi est-ce qu'elle a finalement décidé de le faire ?

Pour répondre à ces questions, reprenons la chronologie des événements.

Historiquement, la France soutient la solution à deux États, c'est-à-dire, on l'a vu, la Palestine et Israël vivant côte à côte, en paix et en sécurité.

Mais la position française évolue un peu à partir du moment où Emmanuel Macron arrive au pouvoir, en 2017.

Il décide de sortir de la position de neutralité privilégiée par les présidents français et se rapproche de Benjamin Netanyahu, le Premier ministre israélien, même si leurs relations connaîtront **des hauts et des bas**.

Ce rapprochement s'observe concrètement au lendemain du 7 octobre 2023 : la France apporte immédiatement un soutien **sans faille** à Israël, c'est-à-dire un soutien total, sans condition.

Mais ce soutien inconditionnel ne dure pas. La France s'éloigne progressivement d'Israël quand les bombardements s'intensifient et que les alertes sur la situation des **civils**, des travailleurs humanitaires et des journalistes à Gaza se multiplient.

Dès 2024, les autorités françaises condamnent les bombardements et l'occupation des territoires palestiniens, mais sans prendre de sanctions concrètes contre l'État israélien et, bien sûr, sans reconnaître l'État de Palestine.

Il faut dire que pendant toute cette période, la France est particulièrement divisée entre les personnes qui, au Parlement, dans les médias ou dans la rue, dénoncent l'inaction de l'État français à Gaza, et celles qui sont particulièrement choquées par les attaques du 7 octobre et pour qui la libération des otages israéliens est la priorité.

Les tensions internes sont fortes, les débats parfois violents, et on observe une augmentation des actes antisémites dans le pays.

Dans ce contexte, la reconnaissance de l'État de Palestine par la France n'est pas si évidente. Alors, que s'est-il passé pour que la France se retrouve à la tribune de l'ONU le 22 septembre ?

D'après le journal *Le Monde*, le vrai **point de bascule**, le vrai moment où les choses changent, a lieu en avril 2025, quand Emmanuel Macron se rend en Égypte et rencontre des réfugiés gazaouis, des réfugiés de Gaza.

Alors que la guerre devient de plus en plus violente et qu'il est particulièrement choqué par ce qu'il a vu et entendu, le président français annonce qu'il reconnaîtra l'État de Palestine.

La logique est la suivante : il faut mettre fin à la guerre et l'une des seules solutions est de créer un État palestinien aux côtés de l'État d'Israël.

Mais au vu des destructions à Gaza et des opérations militaires en Cisjordanie, c'est presque déjà trop tard.

Il faut donc faire vite, il y a urgence. La reconnaissance de la Palestine par la France et par d'autres pays a pour objectif de relancer les discussions autour de la solution à deux États, dans l'espoir de rétablir la paix.

Voilà pour les faits. Maintenant, on peut avoir plusieurs lectures de cette décision du président français.

On peut dire qu'il a reconnu l'État de Palestine pour répondre à une obligation morale : celle d'agir pour empêcher la disparition et l'exil forcé du peuple palestinien.

D'autres considèrent que c'est pour lui une opportunité diplomatique, pour retrouver un peu de visibilité alors qu'il est affaibli sur la scène internationale, après son échec diplomatique pour empêcher la guerre en Ukraine.

Et si on est **mauvaise langue**, c'est-à-dire si on est critique, on pourrait dire qu'il détourne l'attention de l'instabilité politique française, qui fait suite à la démission du premier ministre François Bayrou.

Ce ne sont que des pistes. Peut-être qu'une de ces lectures te paraît évidente, peut-être que tu en privilégies une autre ou bien que plusieurs lectures coexistent.

Dans tous les cas, prends le temps de réfléchir en français à cette question : selon toi et à partir de tous ces éléments, qu'est-ce qui a motivé le président français à reconnaître la Palestine à l'ONU le 22 septembre dernier ?

Il est temps de passer à la troisième et dernière partie : quelles ont été les réactions françaises et internationales à la reconnaissance de la Palestine par la France ?

Le président de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas, a d'abord salué une décision "*courageuse*".

Dans les médias français et étrangers, les réactions sont également plutôt favorables au président français. Son discours est qualifié d'important et d'historique.

Il est aussi qualifié d'équilibré, puisqu'Emmanuel Macron a soutenu la reconnaissance d'un État palestinien, tout en rappelant l'importance de libérer les otages encore retenus par le Hamas et d'exclure le Hamas de tout processus de paix.

Mais l'intervention du président français à l'ONU n'a pas plu à tout le monde.

En France, certaines personnalités politiques et certains représentants de la communauté juive ont déclaré que la reconnaissance de la Palestine risquait de renforcer les tensions en France et d'aggraver la situation au **Proche-Orient**.

Le Proche-Orient, c'est le nom donné au territoire qui va de la Turquie au nord à l'Égypte au Sud.

Parmi les pays mécontents, c'est-à-dire qui ne sont pas contents, il y a bien sûr les États-Unis et Israël, qui **sont vent debout contre** cette décision de la France et d'autres pays.

En français, être vent debout contre quelque chose, c'est être fortement opposé à quelque chose.

Les deux pays considèrent que la reconnaissance de la Palestine vient récompenser l'action du Hamas, que ça sert les intérêts du Hamas, et que ça met en danger Israël.

Enfin, une partie des observateurs approuve la reconnaissance d'un État palestinien, mais pose la question de son utilité immédiate et du rôle joué par la France.

Concernant l'utilité d'abord, la reconnaissance de la Palestine est un symbole qui ne change pas grand-chose à la situation actuelle à Gaza. Aucune sanction n'a été prise contre Israël, la Palestine reste exclue de l'ONU et, au moment où j'enregistre cet épisode, la guerre continue.

Ensuite, concernant le rôle joué par la France, on peut se demander pourquoi le président français a joué un rôle central dans ce processus de reconnaissance, alors que la France n'est plus vraiment un acteur majeur au Proche-Orient.

Le pays n'est pas vraiment voire pas du tout impliqué dans les discussions qui ont lieu actuellement avec les États-Unis, par exemple.

Là aussi, ce sont des pistes de réflexion sur les suites données à la reconnaissance de la Palestine. Maintenant, j'ai quelques questions pour toi : est-ce que tu approuves cette

reconnaissance ? Est-ce que tu penses que c'est une étape importante ? Et est-ce que selon toi, ça changera quelque chose à la situation à Gaza, en Cisjordanie et en Israël ?

Je te laisse réfléchir à ces questions chez toi, en français, en utilisant le vocabulaire de cet épisode.

La conclusion

Je te remercie d'avoir écouté cet épisode jusqu'au bout.

Dans la description, tu trouveras le lien vers la transcription gratuite, vers l'espace abonnés et enfin vers les articles et les vidéos qui m'ont permis d'écrire cet épisode.

S'il t'a plu, n'oublie pas de le partager et de le noter, ça me permettra de diffuser le podcast à un plus grand nombre de personnes qui apprennent le français.

On se retrouve dans deux semaines pour un nouvel épisode du podcast. À bientôt !